

Sarko a fait du Sarko, anecdotes d'un Président de la République

Nicolas Sarkozy a fait lever 1 100 patrons invités ce mardi à Lille Grand Palais au déjeuner de Noël du Flandre business club (FBC). Les petites phrases sont tombées dru sur un auditoire conquis.

(/1410852/article/2023-12-19/sarko-fait-du-sarko-anecdotes-d-un-president-de-la-republique)



L'ancien Président a été souvent applaudi ce mardi à Lille Grand Palais. - Photo Thierry Thorel



Par Yannick Boucher
Publié: 19 Décembre 2023 à 19h16


🕒 Temps de lecture: 3 min

Nicolas Sarkozy est venu au Touquet dédicacer le ...

Partage :



Près de trois années d'approches ont été nécessaires mais le 23ème chef de l'État français est bien là, à raconter sa vie de Président à plus d'un millier de cadres et dirigeants curieux d'approcher « *la bête politique* » qu'est resté Nicolas Sarkozy à en juger par la récurrence de ses interventions sur la scène publique. « *ça a été compliqué mais la chance, ça se provoque* », glisse Olivier Talbert, président fondateur des Business clubs. Et par chance, l'ancien leader de la droite française était en forme. Pas un mot sur ses déboires judiciaires, mais une certaine gourmandise à évoquer son ascension personnelle. À prendre à la lettre.

Consultez l'actualité en vidéo  (/videos)

A comme ambition. « Toute ma vie on m'a dit "trop pressé, trop vite, trop tard, trop tôt". Jamais quelqu'un ne doit limiter votre ambition. Je n'ai pas fait l'ENA, je n'avais pas les réseaux mais moi, j'y suis arrivé. Je n'ai pas un centimètre de ma peau sans cicatrice. Moi, j'ai payé. Peu de gens sont prêts à payer. »

C comme « casse-toi pauv'con » (sa réponse à une interpellation au salon de l'agriculture par un agriculteur). « Je n'aurais pas dû lui répondre ça, mais il était venu me chercher. »

E comme égalité. « Je n'aime pas le mot égalité. J'aime les mots différence et mérite. Il n'y a pas de droit acquis, on va chercher les choses. Il faut des leaders, j'aime la verticalité, pas l'horizontalité ».

H comme Hollande. « Celui qui m'a succédé, en 2012, je me souviens jamais de son nom... À mon époque, il faisait toujours beau. Avec l'autre, il pleuvait toujours ».

I comme immeuble. « Avec ma mère et mes deux frères, j'ai grandi dans un immeuble où on était tellement pas connus que personne ne nous reconnaissait. J'allais à la pêche et je ne prenais que des petits poissons. Je rêvais d'en prendre des gros, de ce côté-là j'ai été servi. Je me demandais toujours, à 12 ou 13 ans, comment je vais faire pour m'en sortir ? Je rêvais de faire des discours devant des millions de gens ».

M comme mentors. « Mohammed 6, le président du Maroc, est extraordinaire, d'une grande humanité. Quand j'ai divorcé (de Cécilia), je suis allé au Maroc. Il a appelé mes deux fils sans me le dire, pour leur demander de m'accompagner, pour ne pas me laisser seul. Un autre président me plaît beaucoup, c'est Lula au Brésil. Il est d'extrême gauche mais quelle force il a ! Et quelle vie ! Il s'est relevé de tout. Je citerai aussi David Cameron et Tony Blair... ».

O comme Obama. « Il est brillant mais il est plus froid qu'il ne le laisse paraître. À la fin, il prenait moins de risques, il se souciait d'abord de son image ».

P comme Pompidou. « Comme lui, j'ai voulu être un Président vivant. Pompidou c'est mon préféré. Mitterrand, j'ai été ministre avec lui. Un grand monsieur mais alors, on avait envie de le toucher pour voir s'il était vivant. Chirac ? Un acteur de cinéma. Pensait-il vraiment ce qu'il disait ? Pompidou arrivait en Porsche à l'Élysée, il a pleuré quand sa femme a eu des soucis. La politique c'est pas une affaire d'acteur ou de momie, mais d'êtres vivants ».

R comme réussite. « J'aime la réussite. La récompense du travail c'est de gagner plus. Où est le problème ? Je suis contre les 35 heures et contre le télétravail. »

S comme Ségolène. « Madame Royal (son adversaire socialiste au second tour en 2007), une personne sympathique mais elle avait du mal à me serrer la main. Au débat télévisé, 23 millions de téléspectateurs, j'avais interdit les plans de coupe. Quand je ne parlais pas je me tournai complètement de côté pour regarder ailleurs, ça l'énervait à mort ».

Une rencontre, des coulisses

Par Y. B.



Succès garanti avec 1100
entrepreneurs au Grand Palais
de Lille. - Photo Thierry Thorel

Le réseau des 30 Business clubs

(<https://www.lavoixdunord.fr/1306807/article/2023-03-27/business-clubs-les-reseaux-dans-la-legende>) est piloté depuis Valenciennes par Olivier Talbert, pour 3,5 M€ de chiffre d'affaires avec ces déjeuners permettant de rencontrer de nombreuses personnalités. Après François Hollande en 2018, Nicolas Sarkozy était le deuxième Président de la République à monter sur l'estrade, au terme de 2 ans et demis de négociations (depuis août 2020). Coût de l'opération, «*entre 30 et 40 000€*», Nicolas Sarkozy n'ayant pas réclamé de cachet, le FBC lui ayant acheté plus d'un millier de son dernier livre (Le temps des combats, chez Fayard).

Les 1 200 patrons présents ont payé leur repas (170€ pour les invités, 110€ pour les membres du FBC). Après Michel Platini (<https://www.lavoixdunord.fr/1328597/article/2023-05-16/michel-platini-devant-1-240-patrons-lille-l-idole-dejeune>) l'an dernier, Olivier Talbert annonce son prochain invité exceptionnel : Roger Federer l'an prochain.



Nicolas Sarkozy est venu au Touquet dédicacer le ...